Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX549 · ANNEXES DÉDIÉES

Le prix de la condition de disciple : grâce, renoncement et persévérance

La parabole de la tour à construire, rapportée en Luc 14.28-30, soulève une question théologique importante : comment comprendre les exigences de Jésus sans donner…

LECTURE
26 min

RÉFÉRENCES
26

LIVRES CITÉS
12

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

5.1. Objectif de l'annexe 2
5.2. Le salut comme don de Dieu 3
5.3. La distinction entre le fondement du salut et ses conséquences 3
5.4. L'appel de Jésus et la réponse humaine 4
5.5. Le renoncement à soi-même 4
5.6. Le renoncement aux possessions 4
5.7. Le renoncement et les responsabilités légitimes 5
5.8. La persévérance comme exigence de la condition de disciple 5
5.9. La persévérance et la puissance de Dieu 6
5.10. Les avertissements contre l'abandon 6
5.11. La faiblesse du disciple et la possibilité du relèvement 6
5.12. La repentance et la fidélité durable 8
5.13. La place de l'amour dans l'obéissance 8
5.14. Le rôle de l'Esprit Saint 8
5.15. La fidélité et les épreuves 10
5.16. La fidélité jusqu'à la fin 10
5.17. La récompense promise aux disciples 10
5.18. Le risque d'une conception légaliste 11
5.19. Le risque d'une conception sans exigences 11
5.20. Tableau de synthèse 12
5.21. Conclusion de l'annexe 12
Lexique 13

5.1. Objectif de l'annexe

La parabole de la tour à construire, rapportée en Luc 14.28-30, soulève une question théologique importante : comment comprendre les exigences de Jésus sans donner l'impression que le salut dépend des efforts humains ?

Le constructeur doit calculer la dépense avant de commencer son ouvrage. Jésus applique cette nécessité de réflexion à ceux qui souhaitent devenir ses disciples.

Cependant, le Nouveau Testament enseigne également que le salut est accordé gratuitement par la grâce de Dieu.

Cette annexe examine la relation entre trois réalités : le salut par grâce, le renoncement demandé par Jésus et la persévérance du disciple.

L'objectif est de respecter l'ensemble du témoignage biblique sans opposer artificiellement ces enseignements.

5.2. Le salut comme don de Dieu

Ephésiens 2.8-9 affirme que le salut est reçu par grâce, au moyen de la foi, et qu'il ne provient pas des œuvres humaines.

Cette déclaration établit une distinction fondamentale entre le don de Dieu et le mérite personnel.

L'être humain ne peut obtenir sa justification en accumulant des actes religieux ou des sacrifices matériels.

Romains 3.23-24 présente également la justification comme un don gratuit de la grâce divine, rendu possible par la rédemption accomplie en Jésus-Christ.

Ces affirmations doivent être conservées lorsque l'on interprète la parabole de la tour.

Jésus ne demande pas à ses auditeurs de réunir une quantité suffisante de bonnes œuvres pour acheter leur salut.

Il les invite à comprendre les conséquences de l'engagement envers lui.

5.3. La distinction entre le fondement du salut et ses conséquences

Le fondement du salut repose sur l'œuvre du Christ.

Les conséquences de la foi concernent la transformation de l'existence.

Cette distinction apparaît en Ephésiens 2.8-10.

Après avoir affirmé que le salut ne provient pas des œuvres, Paul précise que les croyants sont créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

Les œuvres ne constituent donc pas la cause méritoire du salut.

Elles appartiennent à la vie nouvelle qui découle de la grâce.

La parabole de la tour doit être comprise dans cette perspective.

Le renoncement et la persévérance ne sont pas présentés comme des moyens de payer une dette envers Dieu.

Ils expriment les exigences concrètes de la fidélité au Christ.

5.4. L'appel de Jésus et la réponse humaine

Dans les Évangiles, Jésus appelle des hommes et des femmes à le suivre.

Cet appel demande une réponse personnelle.

Les premiers disciples quittent certaines activités pour l'accompagner.

D'autres personnes sont invitées à modifier leur conduite ou leur rapport aux possessions.

Cependant, la réponse humaine ne constitue pas une œuvre indépendante de la grâce divine.

Jean 6.44 souligne la nécessité de l'action du Père pour venir au Christ.

En même temps, les appels de Jésus montrent que les auditeurs sont placés devant une véritable responsabilité.

Ces deux dimensions doivent être maintenues.

La grâce ne rend pas l'appel inutile.

La responsabilité humaine ne rend pas la grâce superflue.

5.5. Le renoncement à soi-même

En Luc 9.23, Jésus demande à celui qui souhaite le suivre de renoncer à lui-même.

Cette exigence précède la mention du port quotidien de la croix.

Le renoncement à soi-même ne signifie pas que la personne doit nier sa valeur ou mépriser son existence.

Il concerne l'abandon de la prétention à diriger sa vie indépendamment de l'autorité du Christ.

Le disciple reconnaît que ses désirs et ses intérêts ne peuvent constituer la règle suprême de ses décisions.

Cette orientation éclaire Luc 14.28-33.

Le coût de l'engagement ne se limite pas aux pertes matérielles.

Il concerne également la place accordée à la volonté personnelle.

5.6. Le renoncement aux possessions

Luc 14.33 établit explicitement la relation entre la condition de disciple et les possessions.

Jésus demande une disponibilité réelle à renoncer à ce que l'on possède.

Cette exigence peut entraîner des sacrifices matériels concrets.

Cependant, les récits évangéliques montrent que les modalités de ce renoncement ne sont pas toujours identiques.

L'homme riche de Luc 18.18-23 reçoit l'ordre de vendre ses biens.

Zachée, en Luc 19.1-10, manifeste sa transformation par la générosité et la restitution.

Ces exemples montrent que l'essentiel réside dans la priorité accordée au Christ.

Les possessions ne doivent pas empêcher l'obéissance.

5.7. Le renoncement et les responsabilités légitimes

Le renoncement demandé par Jésus ne doit pas être utilisé pour justifier l'abandon irresponsable des obligations familiales.

En Marc 7.9-13, Jésus condamne une pratique religieuse permettant de soustraire des ressources au devoir d'assistance envers les parents.

Cette dénonciation montre que la fidélité à Dieu ne peut servir de prétexte à la négligence des responsabilités morales.

Le renoncement chrétien doit donc être exercé avec discernement.

Il peut exiger des sacrifices importants.

Mais il ne transforme pas automatiquement toute obligation humaine en obstacle spirituel.

La priorité du Christ conduit à rechercher une obéissance cohérente à l'ensemble de son enseignement.

5.8. La persévérance comme exigence de la condition de disciple

La parabole de la tour souligne la différence entre commencer et achever.

Cette opposition rejoint plusieurs passages consacrés à la persévérance.

En Jean 8.31, Jésus associe la condition de véritable disciple au fait de demeurer dans sa parole.

En Colossiens 1.21-23, Paul souligne l'importance de demeurer fondé et ferme dans la foi.

Ces textes montrent que la fidélité chrétienne possède une dimension durable.

Cependant, ils ne permettent pas de réduire la persévérance à une simple résistance psychologique.

Elle concerne l'attachement au Christ et à son enseignement.

La vie chrétienne est une relation qui se poursuit.

5.9. La persévérance et la puissance de Dieu

Philippiens 1.6 exprime la confiance de Paul dans l'action de Dieu, qui achèvera l'œuvre commencée chez les croyants.

Cette affirmation apporte un éclairage essentiel.

La persévérance ne dépend pas uniquement des ressources humaines.

Elle s'inscrit dans l'œuvre de Dieu.

De même, Jude 24 présente Dieu comme celui qui peut préserver les croyants de toute chute et les faire paraître devant sa gloire.

Ces passages ne suppriment pas les avertissements bibliques.

Ils rappellent cependant que la fidélité chrétienne ne repose pas sur une autonomie spirituelle.

Le disciple demeure dépendant de la grâce divine.

5.10. Les avertissements contre l'abandon

Le Nouveau Testament contient plusieurs avertissements adressés aux croyants.

Hébreux 3.12-14 met en garde contre l'endurcissement du cœur et souligne la nécessité de demeurer fermement attaché à la confiance initiale.

Hébreux 10.23 encourage à retenir fermement la profession de l'espérance.

Ces exhortations montrent que la persévérance constitue une responsabilité sérieuse.

Cependant, elles doivent être interprétées dans leur contexte.

Il serait excessif de les réduire à une menace destinée à produire une peur permanente.

Elles appellent les croyants à demeurer vigilants, à s'encourager mutuellement et à persévérer dans la foi.

La parabole de la tour appartient à cette même perspective d'avertissement.

5.11. La faiblesse du disciple et la possibilité du relèvement

La persévérance ne signifie pas que le disciple ne commettra jamais de faute.

Le reniement de Pierre constitue un exemple particulièrement important.

Pierre affirme d'abord sa fidélité à Jésus, mais il le renie lors de son arrestation.

Cependant, Jésus avait annoncé cette épreuve et prié pour lui.

Après la résurrection, Pierre reçoit un nouvel appel au service.

Ces événements montrent que la faiblesse humaine ne doit pas être confondue automatiquement avec un abandon définitif.

La repentance et la restauration appartiennent à l'expérience chrétienne.

La parabole de la tour ne doit donc pas être utilisée pour condamner toute personne ayant connu une défaillance.

5.12. La repentance et la fidélité durable

La repentance implique la reconnaissance du péché et le retour à Dieu.

Elle ne se limite pas nécessairement au commencement de la vie chrétienne.

Les croyants demeurent appelés à reconnaître leurs fautes.

En 1 Jean 1.9, la confession des péchés est associée à la fidélité de Dieu qui pardonne et purifie.

Cette perspective permet de comprendre la persévérance sans la confondre avec une perfection immédiate.

Le disciple fidèle n'est pas présenté comme une personne incapable de tomber.

Il est appelé à demeurer attaché au Christ et à revenir à lui lorsqu'il reconnaît s'être écarté de sa volonté.

La repentance ne diminue pas le sérieux de l'obéissance.

Elle manifeste au contraire la reconnaissance de l'autorité de Dieu.

5.13. La place de l'amour dans l'obéissance

En Jean 14.15, Jésus associe l'amour pour lui à l'observation de ses commandements.

Cette relation montre que l'obéissance chrétienne ne peut être réduite à une contrainte extérieure.

Elle découle d'un attachement personnel au Christ.

En 1 Jean 5.3, l'amour de Dieu est également associé à l'observation de ses commandements.

Ces passages éclairent le renoncement demandé en Luc 14.

Le disciple n'est pas simplement invité à accepter une série de sacrifices.

Il est appelé à reconnaître Jésus comme celui qui mérite sa fidélité.

Le coût de l'engagement prend ainsi son sens dans la relation avec le Christ.

5.14. Le rôle de l'Esprit Saint

Le Nouveau Testament présente l'Esprit Saint comme essentiel à la vie chrétienne.

En Galates 5.16-25, Paul oppose les œuvres de la chair au fruit de l'Esprit.

L'amour, la patience, la fidélité et la maîtrise de soi appartiennent à ce fruit.

Ces qualités ne sont pas décrites comme le résultat d'une simple discipline humaine.

Elles sont associées à l'action de l'Esprit.

Cette perspective complète l'enseignement de la tour à construire.

Le disciple doit reconnaître les exigences de son engagement.

Cependant, il ne peut vivre conformément à cet appel en comptant exclusivement sur ses propres forces.

La transformation de son existence dépend de l'action de Dieu.

5.15. La fidélité et les épreuves

Romains 5.3-5 présente les épreuves comme pouvant contribuer à produire la persévérance, une fidélité éprouvée et l'espérance.

Jacques 1.2-4 souligne également la relation entre l'épreuve de la foi et la persévérance.

Ces passages montrent que les difficultés ne constituent pas nécessairement la preuve d'un échec spirituel.

Elles peuvent devenir des occasions de croissance.

Cependant, il ne faut pas en conclure que toute souffrance possède automatiquement une origine ou une signification spirituelle particulière.

La parabole de la tour ne développe pas directement cette question.

Elle invite plutôt à comprendre que la fidélité au Christ ne doit pas dépendre uniquement de circonstances favorables.

5.16. La fidélité jusqu'à la fin

En Matthieu 24.13, Jésus souligne l'importance de persévérer jusqu'à la fin.

Cette déclaration apparaît dans un discours consacré notamment aux épreuves et aux événements futurs.

Elle rappelle que la fidélité doit être envisagée dans la durée.

La parabole de la tour présente un principe comparable à travers l'image d'un ouvrage qui doit être achevé.

Cependant, il convient de ne pas identifier automatiquement l'achèvement de la tour à un événement eschatologique précis.

Jésus n'établit pas cette correspondance.

Le rapprochement porte sur la nécessité de ne pas réduire l'engagement à son commencement.

5.17. La récompense promise aux disciples

Jésus ne présente pas uniquement les renoncements associés à la condition de disciple.

Il évoque également les promesses de Dieu.

En Luc 18.29-30, il affirme que ceux qui ont quitté certaines attaches à cause du royaume de Dieu ne seront pas oubliés.

Le passage mentionne une récompense dans le temps présent et la vie éternelle dans le monde à venir.

Cette promesse ne transforme pas le renoncement en transaction commerciale.

Elle rappelle que Dieu connaît les sacrifices accomplis dans la fidélité.

La condition de disciple comporte des exigences réelles.

Cependant, elle s'inscrit également dans l'espérance des promesses divines.

5.18. Le risque d'une conception légaliste

Une interprétation légaliste de la parabole ferait dépendre l'acceptation divine de la capacité du croyant à accomplir suffisamment de sacrifices.

Cette lecture pourrait transformer la vie chrétienne en une recherche permanente de mérite.

Cependant, le Nouveau Testament distingue clairement la grâce du salut et les œuvres qui découlent de la foi.

Le renoncement demandé par Jésus ne constitue pas une monnaie spirituelle.

Il exprime la priorité accordée au Christ.

La fidélité doit donc être comprise comme une réponse à la grâce, et non comme un moyen de contraindre Dieu à accorder le salut.

5.19. Le risque d'une conception sans exigences

L'erreur inverse consisterait à affirmer que la grâce rend inutile toute obéissance.

Selon cette lecture, une simple déclaration de foi suffirait, indépendamment de la conduite et des priorités.

Cependant, Jésus affirme explicitement que celui qui refuse les exigences de Luc 14.25-33 ne peut être son disciple.

Jacques 2.14-26 souligne également que la foi véritable ne demeure pas sans conséquences pratiques.

Il ne s'agit pas d'opposer Jacques à Paul.

Paul affirme que le salut ne provient pas des œuvres.

Jacques montre qu'une foi dépourvue de toute expression concrète ne peut être considérée comme vivante.

Ces enseignements peuvent être compris de manière complémentaire lorsqu'on distingue le fondement du salut de ses manifestations.

5.20. Tableau de synthèse

QUESTION	ENSEIGNEMENT BIBLIQUE	RÉFÉRENCES PRINCIPALES
Quel est le fondement du salut ?	La grâce de Dieu, reçue par la foi	Éphésiens 2.8-9 ; Romains 3.24
La foi possède-t-elle des conséquences ?	Elle conduit à une vie transformée	Éphésiens 2.10 ; Jacques 2.17
Que demande Jésus au disciple ?	Le renoncement à soi-même et la priorité du Christ	Luc 9.23 ; Luc 14.26-33
Le disciple peut-il compter uniquement sur ses forces ?	Il demeure dépendant du Christ	Jean 15.5 ; Philippiens 2.13
Pourquoi persévérer ?	La fidélité s'inscrit dans la durée	Jean 8.31 ; Hébreux 3.14
Une faiblesse exclut-elle tout relèvement ?	La repentance et la restauration demeurent possibles	Luc 22.31-32 ; Jean 21.15-19
Dieu agit-il dans la persévérance ?	Il soutient et transforme les croyants	Philippiens 1.6 ; Jude 24
Quelle espérance accompagne le renoncement ?	Les promesses de Dieu et la vie éternelle	Luc 18.29-30

5.21. Conclusion de l'annexe

La parabole de la tour à construire doit être comprise à la lumière de l'ensemble de l'enseignement biblique sur le salut et la condition de disciple.

Jésus demande à ceux qui souhaitent le suivre de reconnaître les exigences de cet engagement.

Cette fidélité implique le renoncement à soi-même, la priorité accordée au Christ et la persévérance.

Cependant, ces exigences ne constituent pas le prix permettant d'obtenir le salut.

Le salut demeure un don de la grâce divine.

La transformation du croyant et sa persévérance s'inscrivent dans l'action de Dieu, sans supprimer sa responsabilité personnelle.

Les avertissements bibliques doivent donc être pris au sérieux, mais ils ne doivent pas être séparés des promesses de grâce, de pardon et de soutien divin.

La tour à construire rappelle que la condition de disciple exige une fidélité véritable. Le Nouveau Testament précise que cette fidélité n'est pas une œuvre autonome destinée à mériter le salut, mais une réponse à la grâce de Dieu, vécue dans la dépendance envers Jésus-Christ.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX548 - Le renoncement aux possessions dans l'Évangile de Luc https://schilo.org/anx548-le-renoncement-aux-possessions-dans-levangile-de-luc/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX550 - La tour à construire et le roi qui part en guerre : analyse comparative de Luc 14.28-33 https://schilo.org/anx550-la-tour-a-construire-et-le-roi-qui-part-en-guerre-analyse-comparative-de-luc-14-28-33/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx549-le-prix-de-la-condition-de-disciple-grace-renoncement-et-perseverance/, exportée le 27/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.